

Les professeurs d'anglais du Lycée Jean Monnet à Strasbourg

A l'attention de Mesdames les IA- IPR d'anglais de l'académie de Strasbourg

s/c chef d'établissement,
Mme Rosay, Provisoire du Lycée J.Monnet

Strasbourg, le 16 janvier 2020

Mesdames les IA-IPR d'anglais,

Les enseignants d'anglais du Lycée Jean Monnet, réunis lundi 13 janvier 2020, souhaitent porter à votre connaissance leurs inquiétudes quant aux épreuves d'E3C en ce début d'année 2020

Ils constatent le défaut d'anticipation dans la mise en œuvre de la réforme du lycée, et déplorent les retards accumulés dans l'ouverture de la BNS et dans la formation à quelques semaines des épreuves, alors que l'application simultanée des nouveaux programmes en Seconde et Première accroît déjà fortement leur charge de travail.

L'absence de communication (découverte de grilles d'évaluation très complexes par les réseaux sociaux) et les nombreuses interrogations à ce jour n'ont pas permis une préparation sereine des candidats.

Certains collègues ont eu des soucis d'accès à la Banque Nationale de Sujets et l'interface ne permet pas de filtrer par axe.

Le choix des sujets ainsi que la construction des attendus exigent un temps de concertation conséquent.

S'agissant des documents de Compréhension Orale (CO),

- Aucun script n'accompagne les documents de CO,
- Les documents sont majoritairement des supports vidéo, et nombre d'entre eux induisent plusieurs niveaux de compréhension,
- La plupart sont inaccessibles du point de vue lexical, du débit et/ou de la charge culturelle pour des élèves qui n'en sont qu'à la moitié de l'année de 1ere (*par ex: 19th Amendment - Hugh Jackman on Aborigines*),
- Certains sujets de CO ne sont pas formatés (*par ex « Diversity at West Point Academy »*),
- Pour certains sujets, la conception d'une grille d'évaluation semble difficile. compte tenu des attendus annoncés. (*par ex. «Hyperloop »*),

S'agissant des sujets d'Expression Ecrite (EE),

- les sujets A étant liés à la compréhension du document oral, le candidat ne comprenant pas est doublement pénalisé puisqu'il ne peut pas le traiter convenablement,
- La plupart des sujets B exigent un temps de réflexion que la durée de l'épreuve ne permet pas. Plusieurs sujets sont d'ordre philosophique et requièrent des connaissances linguistiques et une capacité de distance que les candidats n'ont pas encore acquises en milieu d'année de 1^{ère} (par ex: « Choosing babies' traits »)
- Certains documents ont déjà été traités en classe par des professeurs.

Le choix des sujets incombe aux enseignants, ce qui les met devant une situation de porte-à-faux entre la nécessaire déontologie et la bienveillance qui les animent vis-à-vis de leurs élèves.

La dématérialisation des copies décidée sans concertation soulève de réelles craintes pour la santé des correcteurs. C'est pourquoi les enseignants demandent le maintien des copies en papier, un temps banalisé pour les corrections et une rémunération de ces épreuves de baccalauréat qui viennent s'ajouter au travail quotidien de préparation et correction.

L'annonce d'un montant de 50€ pour 35 copies est une insulte à la profession.

Le renvoi au local des modalités d'organisation officialise une rupture d'égalité entre les élèves qui est incompatible avec le sérieux et la rigueur dus à un examen national.

Selon les établissements, il y aura banalisation ou non des cours, des surveillances dans les conditions habituelles de classe ou en mode examen, des sujets différents entre les établissements, voire entre les classes, et un nombre d'heures différent avant les épreuves.

Pour toutes ces raisons, les enseignants d'anglais du lycée Jean Monnet, soucieux de la réussite de tous les élèves et de l'égalité républicaine -valeurs auxquelles ils veulent continuer de croire- ne sont pas en mesure de faire passer ces épreuves dans des conditions sereines et acceptables.

C'est pourquoi, ils en appellent à la responsabilité des IA -IPR et demandent l'ajournement des E3C et leur transformation en épreuves terminales et nationales en fin d'année...

Ils vous prient de croire, Mesdames les Inspectrices d'Académie, en leur attachement au service public d'éducation.

Les professeurs d'anglais du Lycée Jean Monnet